

# "À nos lecteurs..."

Autor(en): **Masson, R.**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **98 (1953)**

Heft 1

PDF erstellt am: **13.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## REVUE MILITAIRE SUISSE

### RÉDACTION

---

Janvier 1953.

A nos lecteurs,

A l'occasion de l'envoi du présent numéro de janvier à nos chers lecteurs, nous tenons à leur adresser, ainsi qu'à nos précieux collaborateurs, nos meilleurs vœux pour 1953 et à les remercier de leur fidèle attachement à notre revue militaire romande. C'est dans l'intérêt que les uns et les autres veulent bien témoigner à notre journal que nous puisons le meilleur de nos forces pour poursuivre l'œuvre, modeste, mais utile, amorcée par nos prédécesseurs, en 1856 ! La Revue militaire suisse entre, en effet, dans sa 98<sup>e</sup> année. Rappelons, notamment pour nos jeunes officiers, que ce périodique fut fondé, puis dirigé par feu le colonel-divisionnaire Lecomte, auquel succéda le colonel F. Feyler, décédé en 1931, puis, dès cette date, le rédacteur actuel.

Sans parler des conflits armés qui ont marqué la seconde moitié du 19<sup>e</sup> siècle (en 1870 la revue avait déjà 14 ans !) notre journal a vaillamment supporté et traversé deux guerres mondiales (1914-1918 et 1939-1945) pendant lesquelles nous étions non seulement coupés de nos correspondants étrangers, mais encore où nos collaborateurs suisses — la plupart officiers constamment sous les drapeaux — n'étaient pas en mesure de nous assurer une contribution régulière, serrant de près l'actualité. On ne saurait non plus oublier que la diffusion de notre revue est en principe circonscrite par la Suisse romande et donc qu'elle connaît les servitudes matérielles inhérentes à tous les journaux qui doivent se développer à l'intérieur d'une zone géographiquement limitée.

Malgré de telles difficultés, nous avons pu constater avec satisfaction que, durant ces vingt dernières années, le nombre de nos abonnés n'a cessé d'augmenter. Il a plus que doublé, passant de 750 en 1931, à 1650 en 1952. Cependant, l'effort doit être poursuivi et ce fut, à la fin de l'année dernière, l'une des raisons de notre prise de contact plus étroite avec le comité central de la « Société suisse des officiers ». On décida, d'un commun accord, qu'une « commission de liaison », relevant de la S.S.O., présidée par le major E.M.G. Louis Guisan, et comprenant un délégué de chaque section cantonale de la Suisse romande, aurait pour mission de nous aider à attirer l'attention plus directement de tous nos officiers sur la nécessité de suivre nos efforts et de les soutenir, dans l'intérêt majeur de leur instruction en dehors de leurs périodes de service. Car, est-il besoin de le répéter, notre revue ne constitue point une entreprise commerciale au sens étroit de ces termes ; son activité se développe, depuis bientôt cent ans, uniquement au profit de nos officiers et, plus généralement de notre armée de milices, dont la valeur morale et intellectuelle et la formation professionnelle

doivent être constamment alimentées par la « source d'idées et d'instruction » que nous prétendons modestement mettre à leur disposition. Nous espérons que notre collaboration plus intime et plus directe avec la Société suisse des officiers, que nous remercions ici de sa bienveillante compréhension, provoquera de fructueux résultats.

C'est également dans l'intention de susciter une collaboration plus étroite entre nous et la génération actuelle de nos officiers de troupe et d'état-major général que nous avons fait appel au précieux concours du major G. Rapp, chroniqueur militaire de la Gazette de Lausanne. Cet officier de valeur nous informera des préoccupations de nos jeunes camarades et s'efforcera de provoquer, notamment de la part de nos officiers de carrière, une collaboration fertile, à laquelle nous avons toujours attaché le prix qui convient. Bien que présent à nos côtés depuis plusieurs mois, nous souhaitons ici au major G. Rapp, à l'occasion de ce message à nos lecteurs, une cordiale bienvenue. Remercions aussi notre cher camarade, le lieut.-colonel E. Buetiger, administrateur de notre revue depuis plus de 30 ans, de son intelligent et inlassable dévouement.

Les multiples problèmes qui retiendront notre attention cette année feront l'objet d'un prochain article où nous nous proposons d'en préciser les divers aspects. L'année qui s'ouvre ne pose pas, à proprement parler, de « problèmes inédits ». Il s'agit bien plus, notamment sur le plan international, de la lente, mais infaillible évolution de certains événements, dont les causes, lointaines ou immédiates, peuvent devenir rapidement des sources de conflits armés. Nous disons cela sans aucun pessimisme ; bien au contraire, nous avons des raisons de croire que certaines catastrophes pourront être évitées.

Nos officiers n'ont du reste pas à se demander dans quel sens les événements vont évoluer. Prenant leurs responsabilités face au pays, ils n'ont qu'à se préparer à faire leur simple devoir, dont ils connaissent la haute signification. Dans le domaine de l'esprit et de leur formation théorique, notre revue les y aidera selon ses modestes possibilités.

L'essentiel est de demeurer calmes devant l'avenir et constamment « prêts », à quelque rang que nous soyons ! Et nous ne saurions mieux terminer cet avant-propos de 1953 à l'intention de nos chers camarades qu'en citant cette profonde et admirable pensée de notre regretté ami et collaborateur, le major Robert de Traz : « L'important, ce n'est pas de s'émouvoir en une circonstance extraordinaire, c'est de conserver vivante son émotion. Ce n'est pas de connaître des instants exceptionnels, c'est de les traduire en fidélité et en actes. Le difficile, ce n'est pas de se donner, c'est de ne pas se reprendre. »

Or donc, poursuivons l'effort, sans jamais nous reprendre !

REVUE MILITAIRE SUISSE

Le Directeur :

Colonel-brig. R. Masson.